

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 4

Rubrik: Almanach

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALMANACH

Almanach de la Croix-Rouge suisse 1986

Du tout nouveau sous presse

L'Almanach de la Croix-Rouge suisse 1986 est sous presse. Il paraîtra dès le début de cet été. Mais attention, il a fait peau neuve, ne cherchez plus des yeux l'ancienne couverture orange. Le nouveau saura bien attirer votre regard: il a conservé pratiquement le même format, s'est épaissi de quelque 30 pages et vous offre 144 pages hautes en couleur. De présentation plus actuelle, il renoue avec une forme plus traditionnelle. Et ça ne tient pas du paradoxe: comme jadis, on le feuillettera au rythme de l'année. Le temps, les saisons, les mois ont retrouvé la place qui leur revenait de plein droit dans les almanachs d'autrefois et marqueront de leur empreinte cosmique les textes qui le composent. Il redeviendra le livre compagnon averti de l'année qui raconte les saisons, révèle les mois, prodigue conseils et proverbes.

Par votre Plumitif d'Almanach Quoi de neuf?

Quel est donc ce changement? Vous y trouverez sept chapitres d'égale longueur. L'Almanach s'ouvre d'abord, comme il se doit, sur un calendrier, dûment complété par les jours de fêtes religieuses et par des explications du cycle lunaire essentielles à tous ceux qui jardinent peu ou prou. Quelques prédictions fiables pour l'an nouveau et des révé-

lations judicieuses sur votre signe astrologique.

La seconde partie est consacrée à la Croix-Rouge suisse.

Vous y découvrirez surtout les services qu'elle est prête à vous rendre, l'aide qu'elle vous offre si vous êtes âgé, malade, handicapé ou démuni; ou alors, si vous jouissez de toute votre santé et que le nombre de vos années ne dépasse pas deux chiffres, vous trouverez abondance d'occa-

sions de prêter main forte et douce à la fois à de moins favorisés. Une carte des sections locales de la Croix-Rouge suisse vous informera où adresser votre demande ou vos forces.

Suivent quatre parties, une par saison, le printemps, l'été, l'automne, l'hiver, se déroulant selon un rythme identique. Au fil de pages se succéderont les heures de la saison, tantôt poétique, tantôt culturelle, ici sportive, là médicale. Il y a un temps pour tout et une seule loi règne: que l'utile se joigne à l'agréable et que l'agréable enjolive l'utile.

Dans une dernière partie, la Suisse. Ses saisons à elle sont sessions, ponctuées de chroniques fédérales.

Il y sera encore question de ses fêtes, ses foires, ses carnavals, feux d'artifice de couleurs et d'images. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la Suisse et que vous ne devez manquer de découvrir.

Vous avez dit: «traditionnel»? *

Saviez-vous que le genre de l'almanach existait bien avant

la découverte de l'imprimerie en 1440? L'almanach a peut-être même été un des plus vieux livres au monde. Les Egyptiens, les Grecs, les Chinois, les Romains ont eu leur almanach. Le mot «almanach», par son aspect un peu exotique, prête à penser que son héritage est mystérieux. Certains assignent au mot une origine tantôt arabe, tantôt grecque, orientale ou encore saxonne. (On ne craint pas les distances.) Le mot signifie alors «action de compter», le «mois», les «étrennes», «qui contient les lunes». Que révèlent d'essentiel ces études laborieuses? Que l'almanach, primitivement, est lié à l'idée d'une comptabilisation du temps. L'almanach est d'abord un simple calendrier énumérant les mois et les jours, les fêtes et éphémérides, repères temporels balisant la vie et aidant l'homme à s'y retrouver. L'almanach s'adresse principalement au berger et au laboureur. Les paysans lisaient donc? L'almanach devait pouvoir se lire, être consulté même par un illettré. Les textes étaient rares. On y trouvait surtout des signes topographiques ou relatifs à l'astrologie, au temps, des figures ou des images.

On prétend d'ailleurs qu'il était dans toutes les fermes. Il aurait pu figurer à l'époque, au 18^e siècle, dans le livre des records avec ses 150 000 à 200 000 exemplaires. A peine croyable... Au cours des 16^e et 17^e siècles, on ne répertorie pas moins de 500 éditions différentes d'almanachs. Les chiffres disent assez le remarquable succès du genre.

A quoi le devait-il? L'almanach était en quelque sorte une Bible du savoir populaire. Il faut dire qu'assez rapidement, l'almanach ne se composait plus des douze seules pages du calendrier, mais s'est enrichi de conseils généraux de bonne économie pour gouverner, au mieux, vie et maison. Des maximes pour chaque mois devaient guider et instruire simplement les couches pauvres de la population.



Poya peinte vers 1890 (Musée gruérien, Bulle).



«... les mirifiques pérégrinations d'une roulotte à travers le Jura...»

permanence aussi d'une sagesse – si ce n'est d'un savoir – populaire. Jugez-en par vous-même:

«Le bon vin et la bonne chair chassent médecine en l'air.»

L'almanach évolue donc toujours, il n'est pas question de l'assujettir à aucune forme restrictive. Malgré cela, une constante, une permanence le soutiennent qui répondent toujours à un intérêt: il concerne l'homme.

En veux-tu? En voilà

C'est pourquoi votre Plumitif d'Almanach vous laisse juger, par cet échantillon, si le nouvel almanach de la Croix-Rouge 1986 vaut qu'on l'acquière.

Vous y découvrirez l'art merveilleux des Poyas, l'inouï destin de crèches de Noël en Suisse, le voyage astronomique d'un Suisse dans les étoiles, les fantastiques légendes des voleurs d'eau des bisses valaisans, les mirifiques pérégrinations d'une roulotte à travers le Jura, les émerveillables vertus d'un nectar vaudois, la poétique tradition des abécédaires, agrémenté de conseils irréprochables pour votre santé et votre jardin, «la manière de construire un Réveil matin à peu de frais, et de construire... Barils pour mettre de plusieurs sortes de liqueurs en un seul vaisseau. Grand et incomparable, sérieux et facétieux, singulier et universel. Augmenté de la célèbre contrée du pays de Cognac où on a toutes Choses aussitôt qu'on les désire; le procès comique entre un Boiteux, Aveugle et un Bossu»¹, et tout ce qu'on vous tait.

Et ayez-en l'entière certitude: «Vous qui voulez un Almanach en voici un qui ne ment pas. Achetez-le pour véritable Vous n'y trouverez pas de fable.»²

L'écrivillon souhaite aux heureux et sages acquéreurs une bonne année en compagnie de l'Almanach de la Croix-Rouge 1986! □

L'astrologie, le découpage et l'aménagement du temps y ont gardé longtemps le premier plan. Nous qui les négligeons, nous oublions le rôle déterminant des saisons et des astres sur les plantations des animaux, l'homme. Souvent l'année était symboliquement représentée comme un raccourci de la vie humaine laquelle a aussi ses saisons. Ne dit-on pas: «au printemps de la vie»?

Très tôt également, l'astrologie a été prétexte à nourrir l'imagination et le merveilleux. Les délires de l'imagination et le charlatanisme astrologique ont élu royaume et règnent sans partage. Le divertissement restera par la suite la règle fondamentale des almanachs.

Par un effet de va-et-vient des influences, l'almanach modelait les mentalités, et les mentalités à leur tour marquaient l'almanach de leur empreinte. L'époque des 16^e et 17^e siècles avait déjà pour almanach un petit ouvrage traitant les thèmes les plus divers, rassemblés généralement autour des activités humaines.

Les auteurs en étaient soit des astrologues, Nostradamus en fut un fameux, soit des «Maîtres ès...». Des gens cultivés. Qu'on se détrompe bien vite. Il fallait surtout en imposer par un titre – qui, soit dit en passant, ne laisse pas longtemps crédule – garant de sérieux et d'authenticité: l'un

était interprète des langues hébraïque, syriaque, perse et turque, l'autre arpenteur et toiseur, ou encore «Maître de l'Académie en toutes sortes de jeux» et j'en passe.

Les titres de chapitres eux-mêmes n'étaient pas moins alléchants et superlatifs: on offrait à lire «les étranges merveilles qui sont inconnues à la plupart des hommes», «les choses merveilleuses qui arriveront», «les émerveillables événements», «aventures prodigieuses», «curiosités inouïes», «monstres». On enseigne à saigner, purger, éviter la peste. Les conseils diététiques ne manquaient pas non plus. Voyez donc: «Le Cuisinier friand habile à la cuisine, grand apprêteur de gelée de viande, bouillon clair, panade bisque, potage et autres fameux mets pour maintenir la santé des gens de bon appétit composé par le nouveau cuisinier à la mode.» Et que trouvait-on dans l'almanach en question? La lecture glanait des informations chronologiques et météorologiques, et bien peu de ce qui avait été annoncé en termes si élogieux. Nos publicistes n'ont vraiment rien inventé!

Comment se fait-il qu'on ait pu prétendre que l'almanach faisait accéder le peuple à la vérité? C'est que la vérité ne s'entend pas comme étant une somme abondante de connaissances exactes. Le savoir est une disposition de curiosité, une ouverture de l'es-

prit, qui réveille un goût, surprend un attrait, force un intérêt, culmine dans une question. Peut-être touche-t-on là au secret du succès de l'almanach à travers les âges.

Au cours des siècles, l'in vraisemblable, le fatras de fables ont cédé le pas à plus de réalité et d'actualité. Mais subsiste malgré tout le goût affirmé pour l'imaginaire et le merveilleux. Le récit historique côtoie la fable, mais tous deux sont bien distincts.

Vous avez dit: «actuel»?

N'est-ce pas utopique d'écrire un almanach de nos jours où la vérité et la fable ont leurs diffuseurs respectifs et, qui plus est, intarissables? L'information est à portée de n'importe qui. Impossible de lui échapper. Qui cherche-t-on encore à surprendre? Que veut-on faire découvrir? Faisons encore le tour de notre «savoir populaire»? Où commence-t-il? Où finit-il? Le comble: que vient faire un instrument d'information annuel sur un tel marché? Et pourtant l'almanach se vend encore de nos jours. Le marché connaît même la concurrence. Alors?

L'almanach continue de distribuer ses conseils médicaux, diététiques, ses maximes de sagesse et ses proverbes. L'almanach peut-il mieux faire que de miser sur la permanence? La permanence du cycle de la vie, des activités humaines. Il accompagne le temps dans sa répétition. La

¹ Les almanachs populaires aux XVII^e et XVIII^e s., Geneviève Bollème, Mouton, 1969.

² *Idem*.